

Sœur Josepha, Josette Hardy

Le 9 octobre 2024,  
en la fête de Saint Denis, 1<sup>er</sup> évêque de Paris,  
et de ses compagnons, martyrisés à Montmartre,

le Seigneur est venu chercher Sœur Josepha,  
née le 1<sup>er</sup> août 1935,  
fière d'avoir été baptisée à l'église  
Saint Pierre de Montmartre,  
et très attachée au quartier où elle a vécu sa jeunesse.

D'origine corse par sa mère et anglaise par son père,  
c'était une vraie parisienne !

Cadette d'une fratrie de trois enfants, après une sœur et un frère,  
sa vie familiale fut bouleversée par le décès de sa mère, quand elle  
avait 14 ans. Elle travailla avec grand intérêt dans un club de livres.  
Grande lectrice elle-même, elle aimait aussi la montagne, l'escalade.

Elle entra au monastère le 19 mars 1958, fête de saint Joseph, et, sans changer de saint patron, reçut le nom de Sœur Josepha. D'une santé fragilisée par la tuberculose, elle fit un postulat de plus de trois années, avec plusieurs séjours de repos dans le climat sain de la montagne suisse, au monastère bénédictin d'Engelberg.

Elle tint bon – un trait de son caractère qui ne se démentira pas – et reçut l'habit le 1<sup>er</sup> mai 1961, fit profession temporaire le 4 septembre 1963 et solennelle le 11 octobre 1966, en l'anniversaire de la fête liturgique de la maternité divine de la Vierge Marie et l'ouverture, en 1962, par le Pape Jean XXIII, du Concile Vatican II.

La Vierge Marie et Saint Joseph... Pour ses 60 années de profession, en 2023, elle s'adressera ainsi au Seigneur : « Seigneur, je te remercie pour ces 60 années que tu m'as données de vivre dans cette maison. La Vierge Marie et Saint Joseph m'ont toujours aidée à accomplir ta volonté. Je te demande la force, la patience pour aller jusqu'au bout, et, ainsi que le dit ma devise, « Toi seul es Seigneur », Amen, Alléluia ! »

Durant ses premières années au monastère, elle travailla au potager, à la porterie, à la relieure. Est-ce pour qu'elle respire un bon air que Sœur Josepha, la parisienne montmartroise, fut nommée à la ferme dès 1963 ? Toujours est-il qu'elle s'y mit à fond, acquit une vraie compétence dans le domaine de l'élevage (moutons, volailles) et de l'agriculture (céréales, pommes de terre), du bricolage, et de la mécanique ! Conseillée, aidée par plusieurs agriculteurs du plateau de Saclay, elle leur garda une reconnaissance indéfectible qui s'étendit sur la génération suivante.

Devenue responsable, elle vivait à la ferme, avec des chiens qu'elle éleva, dressa, avec une affection qu'ils lui rendirent inconditionnellement !

Lorsque l'activité agricole et l'élevage diminuèrent, elle travailla à la cellèrerie, à la cordonnerie. En 2005, l'activité de la ferme ayant pris fin, elle accepta en esprit d'obéissance, de quitter la ferme et de rentrer à l'Abbaye. « Dominus est, C'est le Seigneur » : elle s'efforça toujours de reconnaître la volonté du Seigneur dans ce qui lui était demandée par ses abbesses successives. Elle suivit avec intérêt et encouragea les initiateurs du projet « Jardin de Cocagne », heureuse, malgré la perte toujours sensible, que la ferme soit devenue un jardin utile à des personnes en précarité. Elle fit de même pour l'implantation du vignoble, heureuse que des terres en jachère deviennent productives.

Elle travailla alors à la sacristie, à la comptabilité. En tout, elle aimait le travail bien fait, jusqu'au bout.

Sans doute Sœur Josepha avait-elle surmonté les épreuves familiales de sa jeunesse en enfouissant sa grande sensibilité sous une certaine dureté qui se fit sentir en communauté. Il lui était plus facile de dévoiler sa vraie nature aux personnes de l'extérieur, avec qui elle entretient des liens amicaux profonds et solides.

Le grand âge venant, avec d'importants accrocs de santé, elle accepta la dépendance progressive et qui devint totale, avec le même esprit de foi qui a marqué toute sa vie : « je ne peux pas me plaindre ! » Elle accueillait chaque sœur avec joie, remerciait pour les services rendus ; elle s'éteignit au terme d'une longue attente. Elle était bien allée « jusqu'au bout », comme elle l'avait demandé.



Vos sœurs de l'Abbaye Saint Louis du Temple,  
24 chemin de Limon, 91430 Vauhallan